

Point de situation Coronavirus

Epidémie de Covid-19 (SARS-CoV-2)

POINT DE SITUATION	Numéro :	PS 84
Task Force	Date :	03/07/2020 - 08h30
	Contact :	

- Le **bilan mondial** est de 10 761 214 de cas dont 517 647 décès (cf focus point 7).
 - **France** : 166 378 (+659) cas confirmés, 29 875 morts (+14). Le Parlement a adopté définitivement jeudi soir le projet de loi organisant la sortie de l'état d'urgence sanitaire le 11 juillet, avec de possibles restrictions jusqu'à l'automne. Le Président Macron appelle à "se préparer" à une rentrée économique "très dure".
 - **Europe** : 2 457 529 cas confirmés, dont 192 539 décès. La présidente de la Commission européenne et la chancelière allemande ont mis la pression jeudi sur leurs partenaires européens pour parvenir rapidement à un accord sur le plan de relance de l'Union.
 - **Royaume-Uni** : annonce de premières exemptions pour l'Angleterre au régime de quarantaine qui concernent les arrivées en provenance d'Allemagne, France, Espagne ou Italie à compter du 10 juillet.
 - **Espagne** : le gouvernement a annoncé une réforme fiscale, "inévitabile" pour affronter la crise économique et sanitaire, et prévoit des hausses d'impôts, en particulier pour les grandes entreprises.
 - **Etats-Unis** : 2 713 195 cas confirmés, dont 128 385 (+704) décès. "Portez un masque pour aider à empêcher la propagation du Covid-19": ce message va s'afficher avant tout autre sur Facebook et Instagram.
 - **ONU** : la crise générée par la pandémie devrait entraîner la fermeture de plus de 2,7 millions d'entreprises et la perte de 8,5 millions d'emplois en Amérique latine.
-

1/ Point de situation sur l'épidémie (le 03/07 à 08h30 ; sources AFP, OMS, ECDC, autres)

Le bilan mondial est de 10 761 214 de cas dont 517 647 décès (Johns Hopkins et AFP).

Au total l'Europe compte 2 457 529 cas confirmés, dont 192 539 décès (ECDC).

L'Asie et le Moyen-Orient ont enregistré 2 127 125 cas dont 52 145 décès (ECDC).

Les Amériques comptent 5 451 474 cas recensés et 255 599 décès (source ECDC).

L'Afrique compte 417 314 cas de coronavirus et 10 400 morts (Africa CDC).

Europe (source ECDC, Johns Hopkins).

Au total l'Europe compte 2 457 529 cas confirmés, dont 192 539 décès.

Le ***Royaume Uni*** a enregistré 314 992 cas de contamination dont 43 815 (+176) morts.

Le gouvernement britannique a révélé ce vendredi les premières exemptions au régime de quarantaine mis en œuvre pour lutter contre l'épidémie de coronavirus, qui concernent les arrivées en provenance d'Allemagne, France, Espagne ou Italie à compter du 10 juillet.

Mais, au risque de la confusion, il a également décidé que ces exemptions ne concerneraient que les arrivées en Angleterre et que des quatorzaines seraient toujours obligatoires pour toute personne arrivant en Écosse, Pays de Galles ou Irlande du Nord, sous peine d'amende.

L'***Italie*** compte 240 961 cas confirmés, dont 34 818 (+51) morts.

L'***Espagne*** compte 250 103 cas, dont 28 368 (+41) décès.

Le gouvernement espagnol a annoncé une réforme fiscale, "inévitabile" pour affronter la crise économique et sanitaire, et prévoit des hausses d'impôts, en particulier pour les grandes entreprises.

Il a promis que 9 milliards d'euros seraient versés aux régions afin de renforcer le système de santé publique, très éprouvé par la pandémie qui a tué plus de 28.300 personnes.

L'***Allemagne*** compte 196 370 cas confirmés, dont 9 005 (+10) décès.

Le nombre de cas confirmés de contamination au coronavirus en Allemagne a atteint 195.674, soit 446 cas de plus que la veille, selon les données publiées vendredi par l'Institut Robert Koch (RKI) pour les maladies infectieuses. Neuf décès supplémentaires ont été recensés, d'après RKI, ce qui porte le total à 9.003 morts depuis le début de l'épidémie dans le pays. (Reuters)

Russie, 660 231 cas, dont 8 594 (+1 074) décès.

Turquie, 202 284, dont 5 167 (+121) décès.

Ukraine. 46 821 cas, dont 1 078 (+122) décès.

Belgique, 61 598 cas, dont 9 761 décès (+29).

Portugal. 42 782 cas, dont 1 568 (+19) décès.

Pays-Bas, 50 546 cas, dont 6 132 décès.

Reuters - MILAN, 2 juillet (Reuters) - Le Premier ministre néerlandais s'attend à des négociations difficiles sur le fonds de relance proposé par l'Union européenne mais pense qu'un accord peut être conclu, dit-il dans un entretien accordé au Corriere della Sera.

"Il y a des divergences. La négociation sera difficile, cela prendra un peu de temps, mais un compromis est possible", a déclaré Mark Rutte, selon des extraits de l'entretien qui doit être publié vendredi.

La réponse à apporter à la crise due au coronavirus a de nouveau mis en lumière des divergences entre les Vingt-Sept, avec d'un côté Paris, Berlin ou Rome et, de l'autre, les Etats dits "frugaux" - Autriche, Pays-Bas, Danemark et Suède - réticents à l'idée de simples transferts budgétaires et qui préfèrent l'option de prêts remboursables aux Etats les plus touchés.

"Nous voulons que ce ne soit que des prêts", répète Mark Rutte dans l'entretien accordé au Corriere della Sera.

Suède, 70 639 cas, dont 5 411 décès.

Critiqué pour sa "préparation incomplète" et ses "faiblesses" face aux situations d'urgence mises en évidence par l'épidémie, **le gouvernement suédois a lancé un audit sur sa capacité à garantir des ressources nécessaires en cas de crise.**

Suisse, 31 967 cas, dont 1965.

La Suisse a décidé d'autoriser l'usage du remdésivir pour traiter les patients atteints du Covid-19, hors essais thérapeutiques.

Cet antiviral est la première thérapie à avoir démontré une certaine efficacité chez les patients hospitalisés dans un essai clinique de taille significative, même si l'effet est considéré comme modeste.

Hongrie, 4 166 cas, dont 587 décès.

La Hongrie a fait savoir qu'elle ne compte pas, pour des raisons sanitaires, rouvrir pour le moment ses frontières aux pays extérieurs à l'UE.

La Commission européenne a préconisé d'autoriser l'entrée des voyageurs en provenance de 15 pays, mais les Etats membres de l'UE restent libres d'appliquer ou non cette recommandation.

Asie

L'Asie et le Moyen-Orient ont enregistré jusqu'à présent 2 127 125 cas dont 52 145 décès.

Iran, 232 863 cas dont 10 817 (+289) décès.

Irak, 53 708 cas, dont 1437 (+723) décès.

Inde. 604 641 cas, dont 14 894 (+2 940) décès. Très forte augmentation.

Pakistan, 217 809 cas, 3 590 (+883) morts.

Arabie Saoudite, 197 608 cas, 1 346 (+406) décès.

EAU, 49 069 cas, 316 décès.

Israël, 26 452 cas, 32 (+3) décès.

Chine (dont HK et Macao), 84 825 cas, dont 4 641 décès. Aucun nouveau décès.

Corée du sud, 12 904 cas, dont 282 morts. Aucun nouveau décès.

Japon, 18 934 cas, 977 (+1) décès.

Indonésie, 59 394 cas, dont 2987 décès.

L'agence de planning familial d'Indonésie -- qui compte la quatrième plus grande population au monde -- s'attend à **400.000 naissances additionnelles du fait des mesures de confinement** qui ont restreint l'accès à la contraception.

Amériques

Etats-Unis, 2 713 195 cas, dont 125 928 (+2 457) décès. Forte augmentation.

AFP - Le gouverneur républicain du Texas a annoncé jeudi rendre le port du masque obligatoire dans les lieux publics où les cas de coronavirus explosent.

"Nous pouvons maintenir les entreprises ouvertes et développer notre économie afin que les Texans puissent continuer à gagner leur vie, mais cela exige que chacun d'entre nous joue son rôle pour se protéger mutuellement, ce qui implique de se couvrir le visage dans les espaces publics", a déclaré dans un communiqué Greg Abbott, un allié du président Donald Trump.

AFP - "Portez un masque pour aider à empêcher la propagation du Covid-19": ce message va s'afficher avant tout autre sur Facebook et Instagram alors que les Etats-Unis comptent plus de 40.000 nouvelles infections quotidiennes à la maladie depuis plusieurs jours.

"Vous aurez un bouton +modifier+ quand tout le monde portera un masque", a de son côté écrit, en mode sarcastique, le compte officiel de Twitter. De nombreux utilisateurs réclament depuis longtemps la possibilité d'amender leurs tweets.

Rendre le port du masque obligatoire n'est pas une mince affaire aux Etats-Unis où cet attribut, ou son absence, est souvent devenu un signe éminemment politique.

Les plus fervents partisans du président Donald Trump n'en portent que rarement. Le président lui-même n'en porte jamais quand la presse pourrait l'apercevoir.

D'autres invoquent leur virilité, leur liberté ou encore "l'appareil respiratoire que Dieu nous a donné", comme l'a fait récemment une dame lors d'une audience municipale en Floride. Un gardien de sécurité a même été abattu pour avoir demandé à un client de se couvrir le visage avant d'entrer dans le magasin.

Mais les autorités américaines ont admis ne pas contrôler totalement le rebond de l'épidémie.

Brésil, 1 448 753 cas, dont plus de 60 632 décès (+3 010). Très forte augmentation.

Après trois mois de paralysie, bars et restaurants rouvrent à Rio, "un retour à la normale" graduel jugé prématuré par les experts.

Les salles de sport, salons de beauté et de tatouages sont également autorisés à rouvrir dans la "Ville merveilleuse" de 6,7 millions d'habitants, en prenant toutefois de strictes précautions.

Plus de 1.000 morts ont été enregistrés en 24 heures, faisant passer le bilan au-dessus des 60.000 décès, selon le ministère de la Santé. Les restaurants, cafés et bars de Rio de Janeiro ont toutefois rouvert jeudi après trois mois d'inactivité, une initiative jugée prématurée par les experts. L'Amérique latine pourrait enregistrer plus de 400.000 morts dans les trois mois faute de mesures sanitaires plus strictes, selon l'Organisation panaméricaine de la santé (OPS).

Pérou, 292 000 cas, dont plus de 10 000 décès. Forte augmentation.

Le Pérou a passé jeudi le cap des 10.000 morts des suites du Covid-19, a annoncé le ministère de la Santé, la semaine même où il entamait un déconfinement progressif de certaines régions, dont la capitale Lima. Le nombre de décès des suites du Covid-19 était de 10.045, soit une hausse de 185 morts en 24 heures, tandis que les cas de contamination grimpaient à 292.004, soit 3.527 nouveaux cas, selon le dernier bilan quotidien du ministère.

Mexique, 231 770 cas, dont 26 648 (+1 862) décès. Très forte augmentation.

Chili, 284 541 cas, dont 4 731 (+1 189) décès.

Canada, 106 377 cas, dont 8 582 (+95) décès.

Equateur, 58 257 cas, dont 4 424 (+152) décès.

Colombie, 98 090 cas, dont 2 353 (+1 135) décès. Très forte augmentation.

Argentine : 67 197 cas et plus de 1 016 (+347) morts

Cuba, 2353 cas, 86 décès. Aucun nouveau décès.

Afrique

L'Afrique compte 418 314 cas de coronavirus et 10 400 (+1 758) morts, selon le Centre africain de contrôle et de prévention des maladies (CDC). 183 421 malades sont guéris.

Egypte, 69 814 cas, dont 2953 (+81) décès.

Algérie, 14 657 cas et 928 (+8) décès.

Maroc, 12 969 cas, 229 (+1) décès.

Afrique du Sud. 159 333 cas, dont 2 205 (+544) décès.

Nigéria. 26 484 cas, dont 603 (+70) décès.

Cameroun, 12 592 cas, dont 313 décès. Aucun nouveau décès.

RDC, 7 189 cas, dont 176 (+1) décès.

Sénégal, 7 054 cas, dont 121 (+5) décès.

Gabon, 5 513 cas, dont 42 décès. Aucun nouveau décès.

Rwanda, 1042 cas, dont 3 décès.

2/ France

Le bilan est de 166 378 (+659) cas confirmés et de 29 875 morts (+14) dont 19 378 à l'hôpital (+14) et 10 497 dans les maisons de retraites et autres établissements médicaux sociaux. 8 148 (-188) personnes sont hospitalisées et 573 (-9) personnes sont en réanimation. 76 802 retours à domicile (+253).

AFP - Le Parlement a adopté définitivement jeudi soir, par un ultime vote de l'Assemblée, le projet de loi organisant la sortie de l'état d'urgence sanitaire le 11 juillet, avec de possibles restrictions jusqu'à l'automne.

Le texte, critiqué par les oppositions comme un prolongement en "trompe l'œil" du régime d'exception, a été adopté par 50 voix contre 12 et une abstention, avec l'appui des élus LREM, MoDem et Agir, mais sans les voix des autres groupes de droite comme de gauche.

AFP - Macron appelle à "se préparer" à une rentrée économique "très dure" (entretien à la PQR).

3/ UE

AFP - La présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, et la chancelière allemande Angela Merkel, ont mis la pression jeudi sur leurs partenaires européens pour parvenir rapidement à un accord sur le plan de relance de l'Union.

"Il y a une immense pression du temps mais c'est la crise qui dicte l'allure (...) Chaque jour compte" et "pour réussir cette gigantesque tâche, il faut que chaque Etat membre regarde au-delà de ses petits intérêts", a affirmé Mme von der Leyen, lors d'une conférence de presse avec la dirigeante allemande par vidéo interposée.

"Ce serait bien d'arriver à un accord en juillet. Si nous avons besoin de plus de temps, ce ne serait pas la bonne option, mais nous devrions continuer à travailler", a dit de son côté Mme Merkel.

Un sommet des dirigeants de l'UE est prévu les 17 et 18 juillet à Bruxelles, le premier en face-à-face pour les 27 de l'Union après le confinement. Il portera sur l'adoption à l'unanimité du plan de relance de 750 milliards d'euros proposé par la Commission européenne.

"Il faut que nous parvenions à un accord au cours de l'été, je ne peux absolument pas imaginer une autre option", a ajouté Mme Merkel, dont le pays vient de prendre la présidence tournante de l'UE pour six mois.

Le plan de relance, qui bénéficiera avant tout aux pays du Sud, les plus touchés par la crise du Covid-19, suscite de nombreuses réserves chez quatre pays surnommés les "frugaux": Pays-Bas, Autriche, Suède et Danemark.

Pour cette conférence de presse, Mme von der Leyen se trouvait à Bruxelles, Mme Merkel à Berlin.

4/ ONU / OMS / G20 / G7 / OMC / FMI

La crise générée par la pandémie devrait entraîner la fermeture de plus de 2,7 millions d'entreprises et la perte de 8,5 millions d'emplois en Amérique latine, a prévenu jeudi la Cepal, la commission économique de l'ONU pour la région.

La variante du SARS-CoV-2 qui domine aujourd'hui dans le monde infecte plus facilement les cellules que celle qui est apparue à l'origine en Chine, ce qui la rend probablement plus contagieuse entre humains bien que cela reste à confirmer, selon une étude publiée jeudi dans la revue Cell. «Nous ne savons pas encore si une personne s'en sort moins bien avec elle ou non», a commenté Anthony Fauci, directeur de l'Institut des maladies infectieuses américain, à la revue Jama. «Il semble que le virus se réplique mieux et puisse être plus transmissible, mais nous en sommes toujours au stade d'essayer de le confirmer. Mais il y a de très bons généticiens des virus qui travaillent là-dessus.»

Après sa sortie de Chine et son arrivée en Europe, une variante du nouveau coronavirus, qui mute en permanence comme tout virus, est devenue dominante, et c'est cette version européenne qui s'est ensuite installée aux Etats-Unis. La variante, nommée D614G, concerne une seule lettre de l'ADN du virus, à un endroit contrôlant la pointe avec laquelle il pénètre les cellules humaines.

Les mutations génétiques du coronavirus sont traquées dans le monde entier par les chercheurs, qui séquentent le génome des virus qu'ils trouvent et les partagent sur une base de données internationale, GISAID, un trésor de plus de 30.000 séquences à ce jour. Les chercheurs de la nouvelle étude, des universités de Sheffield et Duke et du laboratoire national de Los Alamos, ont établi en avril que D614G dominait désormais et ont alors affirmé, avec une certaine alarme, que la mutation rendait le virus «plus transmissible». Ils avaient mis leurs résultats en ligne sur un site de prépublications scientifiques.

Mais cette assertion avait été critiquée car l'équipe n'avait pas prouvé que la mutation elle-même était la cause de la domination; peut-être qu'elle a bénéficié d'autres facteurs ou du hasard. Les scientifiques ont donc réalisé des travaux et des expériences supplémentaires, à la demande notamment des éditeurs de Cell. Ils ont d'abord analysé les données de 999 patients britanniques hospitalisés à cause du Covid-19 et observé que ceux ayant la variante avaient certes plus de particules virales en eux, mais sans que cela ne change la gravité de leur maladie -une nouvelle encourageante. D'autre part, des expériences en laboratoire ont montré que la variante était en revanche trois à six fois plus capable d'infecter des cellules humaines. «Il semble probable que c'est un virus plus apte», dit Erica Ollmann Saphire, qui a réalisé l'une de ces expériences, au La Jolla Institute for Immunology.

Mais tout est dans le «*probable*»: une expérience in vitro ne peut reproduire la dynamique réelle d'une pandémie. La conclusion la plus stricte est donc que si le coronavirus qui circule actuellement est sans doute plus «*infectieux*», il n'est pas forcément plus «*transmissible*» entre humains. Dans tous les cas, écrivent Nathan Grubaugh, de l'université Yale, et des collègues, dans un article distinct, «cette variante est désormais la pandémie». «D614G ne devrait rien

changer à nos mesures de restrictions ni aggraver les infections individuelles», poursuit Nathan Grubaugh. «Nous assistons au travail scientifique en temps réel: c'est une découverte intéressante qui touche potentiellement des millions de gens, mais dont nous ignorons encore l'impact final. Nous avons découvert ce virus il y a six mois, et nous apprendrons encore beaucoup de choses dans les six prochains mois.»

5/ Impact

Bourses

Les marchés européens se sont tous emballés jeudi grâce à la publication de chiffres meilleurs que prévus de l'emploi aux Etats-Unis en juin.

Toutes les places européennes ont été à la fête : Francfort a bondi de 2,84%, Paris a gagné 2,49% et Londres 1,34%. Madrid s'est envolé de 3,75% et Milan a progressé de 2,88%.

La Bourse de New York a progressé jeudi avant un week-end prolongé, portée par un nombre record d'emplois créés aux Etats-Unis en juin et un recul plus important qu'attendu du taux de chômage. **Le Dow Jones est monté de 0,36%. Le Nasdaq a fini à un record, en hausse de 0,52%** et l'indice élargi S&P 500 est monté de 0,45%.

La Bourse de Tokyo a clôturé vendredi en hausse, stimulée par les gains de Wall Street la veille après le recul plus important que prévu du chômage aux Etats-Unis, reléguant la pandémie et les tensions sur Hong Kong au second plan. **L'indice Nikkei a progressé de 0,72% à 22.306,48 points** et l'indice élargi Topix de 0,62% à 1.552,33 points. Sur l'ensemble de la semaine écoulée, le Nikkei a toutefois reculé de près de 1%.

Pétrole

Les prix du pétrole ont terminé en hausse jeudi, toujours soutenus par la forte baisse des stocks de brut aux Etats-Unis et ce malgré la perspective d'une fin progressive des coupes historiques de production de l'Opep+ évoquée par Moscou.

A Londres, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en septembre s'est apprécié de 1,11 dollars, ou 2,64%, pour finir à 43,14 dollars.

A New York, le baril américain de WTI pour le mois d'août a gagné 83 cents, ou 2,1%, pour terminer à 40,65 dollars.

Monnaie

Le dollar est remonté jeudi face à l'euro, le billet vert étant légèrement soutenu par des données sur l'emploi américain meilleures que prévu. Vers 19H00 GMT (21H00 à Paris), **l'euro prenait 0,19% face au billet vert, à 1,1230 dollar** après avoir évolué en baisse plus tôt dans la journée.

Transport / Tourisme

Les compagnies aériennes et l'industrie touristique en Afrique ont perdu 55 milliards de dollars avec la fermeture des frontières, a estimé jeudi l'Union africaine (UA).

Le trafic aérien en Afrique a enregistré au cours des trois derniers mois une baisse de 60

millions de passagers sur les vols internationaux et de 30 millions sur les vols domestiques, selon l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI).

AFP - Airbus : 3.500 emplois sauvés si Berlin et Paris apportent une aide (président d'Airbus)

AFP - Les quarantaines dans les pays d'Afrique et du Moyen-Orient menacent le transport aérien avec de possibles pertes et faillites de compagnies aériennes, a mis en garde jeudi l'Association internationale du transport aérien (Iata).

Après la suspension des vols commerciaux par de nombreux pays pour contenir la propagation du nouveau coronavirus, certaines compagnies ont repris partiellement leurs activités mais avec des restrictions, comme l'obligation pour les voyageurs de se faire dépister ou être placés en quarantaine à l'arrivée.

"Les mesures de quarantaine imposées par les gouvernements de 36 pays d'Afrique et du Moyen-Orient représentent à elles seules 40% de l'ensemble des mesures de quarantaine prise à travers le monde", a déclaré le vice-président de l'Iata pour l'Afrique et le Moyen-Orient, Mohammed al-Bakri, lors d'une conférence de presse virtuelle.

Il a invité les gouvernements à trouver des alternatives à la quarantaine.

6/ Couverture médiatique (dominantes des médias en ligne source SIG).

Regain d'inquiétude au sujet de l'évolution de l'épidémie, en particulier aux Etats-Unis et au Brésil. Les commentateurs se montrent également préoccupés à propos de la situation sanitaire en Guyane et évoquent un nouveau cluster en Mayenne.

Les conséquences économiques de l'épidémie restent l'un des principaux angles de traitement médiatique du sujet avec une focale particulière sur Airbus mais aussi sur le secteur du tourisme, de la nuit, du bâtiment ou du prêt à porter.

Les journalistes continuent de suivre attentivement la mission d'information parlementaire sur la gestion de la crise : ils reviennent sur les déclarations de l'ex-ministre de la Santé R. Bachelot, hier, et rapportent les critiques de l'APHP, du Conseil scientifique et de la Haute Autorité de santé suite aux propos tenus par le Pr. Raoult lors de son audition la semaine dernière.

7/ Focus.

Etats-Unis

AFP- A la veille de la fête nationale du 4 juillet, le président républicain s'exprimera sous le regard de quatre de ses lointains prédécesseurs - George Washington, Thomas Jefferson, Theodore Roosevelt et Abraham Lincoln - dont les têtes monumentales ont été taillées dans le granite dans cet imposant mémorial.

Le milliardaire républicain, qui fait mine depuis plusieurs jours d'ignorer le spectaculaire rebond de l'épidémie qui assombrit l'été des Américains, ne cache pas son enthousiasme pour cet événement pour lequel quelque 7.500 personnes sont attendues.

"Cela va être une soirée extraordinaire, avec des feux d'artifice comme peu de gens en ont vu", a-t-il prédit jeudi. "Cela va être magnifique!".

Evoquera-t-il la résurgence de cas de Covid-19 dans le sud et l'ouest qui "met tout le pays en danger" selon les termes d'Anthony Fauci, directeur de l'Institut américain des maladies infectieuses ? Portera-t-il enfin un masque en public pour donner l'exemple comme le réclament nombre d'élus et de personnalités, y compris dans son propre camp?

En très mauvaise posture dans les sondages à quatre mois jour pour jour de l'élection présidentielle, le milliardaire républicain s'en tient pour l'heure à un seul message, inchangé: la crise du coronavirus est "gérée", l'économie américaine repart "plus fort et plus vite" que prévu et l'année 2021 sera "historique". Pourtant, dans un contraste saisissant avec l'Europe, des records de contaminations sont battus quotidiennement aux Etats-Unis.

Au moins 53.069 nouvelles infections au coronavirus ont ainsi été recensées jeudi en 24 heures, selon le comptage de l'université Johns Hopkins, qui fait référence, un niveau record depuis le début de la pandémie. Cela porte à plus de 2,7 millions le nombre total de cas détectés dans le pays et 128.677 le nombre de décès enregistrés depuis le début de la crise sanitaire mondiale.

Nombre d'Etats ont mis le déconfinement sur pause, voire fait machine arrière, refermant à la hâte bars et plages. Le gouverneur républicain du Texas a annoncé que le port du masque serait désormais obligatoire dans les lieux publics.

Le locataire de la Maison Blanche peut s'attendre à un accueil chaleureux dans le Dakota du Sud, Etat peu peuplé qu'il a remporté en 2016 avec plus de 60% des voix.

Et la gouverneure républicaine Kristi Noem n'entend pas gâcher la fête.

"Nous avons dit à ceux qui sont inquiets qu'ils peuvent rester chez eux", a-t-elle expliqué sur Fox News. "Pour ceux qui veulent se joindre à nous, nous distribuerons des masques gratuits, s'ils décident d'en porter un. Mais il n'y aura pas de distanciation sociale".

Le dernier président en exercice qui s'est rendu au Mont Rushmore était George W. Bush, en 2002. Donald Trump évoque lui depuis longtemps sa fascination pour ce site sculpté de 1927 à 1941 dans la chaîne montagneuse des Black Hills.

En 2017, il avait même évoqué, en plaisantant, la possibilité que son visage y soit ajouté un jour.

Au-delà de toute considération politique, il est peu probable que cela arrive un jour.

"De temps en temps, des individus ou des organisations proposent d'ajouter de nouveaux bustes (...) mais cela n'est pas possible", explique à l'AFP Dana Soehn, porte-parole de ce Parc national.

"La roche qui se trouve autour des visages (des présidents) ne permet pas de sculpture supplémentaire", explique-t-elle, rappelant par ailleurs que le sculpteur, Gutzon Borglum, voulait représenter les idéaux des 150 premières années de l'histoire américaine - naissance, croissance, développement, préservation - et que son oeuvre est par conséquent achevée.

Le Lincoln Project, groupe formé par des républicains farouchement anti-Trump, s'est lui aussi emparé du dossier à sa manière.

Dans un clip diffusé à la veille de ce déplacement controversé, il a mis en exergue quelques phrases célèbres prononcées par Washington, Jefferson, Roosevelt et Lincoln pour insister sur la trace indélébile qu'ils ont laissée. Et pour mieux marquer le contraste avec celui qu'ils estiment être "le pire président" de l'histoire.

AFP Afrique - 02/07/2020, 18:18

PAPIER D'ANGLE / PREV - Accusés de manquer de civisme, les jeunes adultes américains sont à l'origine de la flambée actuelle de Covid-19 et dans plusieurs Etats les autorités ont refermé les bars, plages et autres lieux de rencontres dans lesquels ils s'étaient précipités après le déconfinement.

Par Ivan Couronne, CHANDAN KHANNA, Sergio FLORES

Washington / Miami / Austin - District of Columbia / Etats-Unis / Floride / Etats-Unis / Texas / Etats-Unis - AFP - Accusés de manquer de civisme, les jeunes adultes américains sont à l'origine de la flambée actuelle de Covid-19, et dans plusieurs Etats les autorités ont refermé les bars, plages et autres lieux de rencontres dans lesquels ils s'étaient précipités après le déconfinement.

L'âge médian des nouveaux cas en Floride ces derniers jours oscillait entre 34 et 36 ans. A Los Angeles, 40% des nouveaux cas déclarés ont moins de 40 ans. Dans l'agglomération de Phoenix, grand foyer de contagion dans l'Arizona, la moitié ont moins de 35 ans.

Au total, la moitié ou plus de toutes les contaminations en Californie et dans l'Arizona depuis le début de la pandémie sont déjà dans la classe 18-49 ans, et le taux est appelé à monter.

D'où les innombrables appels à la responsabilité individuelle de maires, gouverneurs et responsables fédéraux ces derniers jours.

"Nous lançons un appel particulier aux jeunes gens", a dit le vice-président, Mike Pence, mercredi. "Il faut protéger les plus vulnérables d'entre nous".

"S'il vous plaît, je vous en supplie, portez un masque", a plaidé jeudi Jerome Adams, le "médecin de l'Amérique", "surgeon general" du gouvernement.

Les bars, rouverts progressivement dans le Sud depuis mai, ont refermé au Texas, en Californie, dans une partie du Michigan, et en Floride ils ne peuvent plus servir d'alcool.

Au Texas, le gouverneur a aussi interdit une activité très prisée des jeunes et d'autres, le "tubing", consistant à descendre les rivières dans de grosses bouées, ce que des milliers de gens pouvaient faire, au contact bouée contre bouée, auparavant.

- "Aucun sens" -

Le président Donald Trump continue de minimiser les nouveaux records de contaminations actuels (plus de 50.000 nouveaux cas rapportés mercredi), assurant jeudi que les Etats-Unis étaient de toute façon prêts et "les rois des respirateurs".

Mais il est de plus en plus isolé au sein du gouvernement. De multiples responsables semblent commencer à prendre la mesure de la gravité de la situation, et à le dire.

Le ministère de la Santé a annoncé un prochain "blitz" de dépistages dans des foyers actifs au Texas, en Floride et en Louisiane, spécifiquement dans l'espoir de détecter les cas chez les

moins de 35 ans.

"Quand il y a beaucoup de jeunes qui sont asymptomatiques, dans une situation épidémique, il est beaucoup plus difficile, mais pas impossible, de faire du traçage de contacts", a dit Brett Giroir, l'homme chargé de coordonner la stratégie américaine de tests au ministère de la Santé.

Il y a quelques jours encore, le vice-président, Mike Pence, tenait des propos rassurants sur des foyers limités géographiquement et en termes d'âge, chez des jeunes gens, sous-entendant que les populations les plus vulnérables, notamment les personnes plus âgées, étaient relativement épargnées par la vague actuelle.

"Cela n'a aucun sens de dire qu'on va empêcher (le virus) de rentrer dans les maisons de retraite", a expliqué l'épidémiologiste d'Harvard Marc Lipsitch dans un briefing. "Jusqu'à présent, cela ne s'est jamais produit", dit-il en évoquant l'expérience tragique du printemps dans le nord-est.

Les avertissements de plus en plus vigoureux des autorités seront-ils entendus? Les experts répètent que les changements de comportements à adopter sont pourtant simples: se laver les mains, éviter les foules, se couvrir le visage quand la distanciation physique est impossible.

Anthony Fauci, directeur de l'Institut américain des maladies infectieuses, a averti que la trajectoire actuelle pourrait conduire les Etats-Unis à 100.000 nouveaux cas par jour, contre 40.000 au moment où il tint ces propos, mardi. Mercredi, plus de 50.000 ont été enregistrés.

Il ne cesse de tonner contre les images de bars et plages remplis de jeunes gens se mélangeant avec insouciance et sans masques.

"Leur attitude, regrettable mais compréhensible, est qu'ils se fichent d'être infectés, car ils ne seront sans doute pas malades", a-t-il dit jeudi à la BBC. C'est vrai, a-t-il dit, mais ils seront fatalement les chaînons de contaminations menant aux plus vulnérables.

"Il faut qu'on fasse comprendre aux gens leur responsabilité sociétale, surtout aux jeunes", insiste-t-il.

Etant donné les délais entre infection, test, hospitalisation et décès, les prochaines semaines diront si le pays a écouté les conseils du docteur Fauci.

ico/iba

AFR - 02/07/2020, 18:18

<https://www.dw.com/en/coronavirus-trend-the-pandemic-is-far-from-over/a-53954594>

Lien avec les graphiques

Coronavirus trend: The pandemic is far from over

While the first countries are easing their lockdowns, others report more and more new cases every day. Data for the global picture shows: The pandemic is far from over. DW has the latest statistics.

These charts and this article are updated every Friday between 11 a.m. and 1 p.m. UTC/GMT.

What's the current global trend?

The goal for all countries is to make it to the blue part of the chart and stay there. Countries and territories in this section reported zero new cases both this week (past seven days) and the week before.

Currently, that is the case for **27 out of 209** countries and territories.

Please note: The number of newly reported cases highly depends on a country's ability to conduct tests and its strategy for administering tests.

What is the current Covid-19 trend in my country?

Based on the newly reported case numbers – which can reflect local outbreaks as well as country-wide spread – in the past 14 days, countries and territories classify as follows:

More than twice as many cases this week as last week:

- **Asia:** Kyrgyzstan, Mongolia, Palestinian territories, Syria
- **Africa:** Burkina Faso, Burundi, Congo, Madagascar, Malawi, Morocco, Namibia
- **Americas:** Argentina, Costa Rica, Jamaica, Paraguay, US Virgin Islands, Uruguay
- **Europe:** Croatia, Montenegro, Slovakia
- **Oceania:** Guam, New Zealand

More cases this week than last week:

- **Asia:** Armenia, Azerbaijan, Bahrain, Bangladesh, India, Iraq, Israel, Japan, Kazakhstan, Kuwait, Lebanon, Nepal, Oman, Philippines, United Arab Emirates, Uzbekistan
- **Africa:** Algeria, Benin, Cameroon, Cabo Verde, Central African Republic, Cote d'Ivoire, Democratic Republic of the Congo, Equatorial Guinea, Kenya, Lesotho, Liberia, Libya, Mauritania, Mauritius, Nigeria, Rwanda, Senegal, South Africa, Togo, Uganda, Western Sahara

- **Americas:** Antigua and Barbuda, Bolivia, Brazil, Colombia, Dominican Republic, El Salvador, Guatemala, Guyana, Honduras, Mexico, Panama, Puerto Rico, Turks and Caicos Islands, United States of America, Venezuela
- **Europe:** Austria, Belgium, Bosnia and Herzegovina, Bulgaria, Czech Republic, Germany, Luxembourg, Monaco, Portugal, Romania, Serbia, Slovenia, Sweden, Switzerland, Ukraine
- **Oceania:** Australia, Papua New Guinea

About the same number of cases in both weeks (no change or plus/minus seven cases):

- **Asia:** Bhutan, Cambodia, Cyprus, Thailand, Vietnam
- **Africa:** Angola, Chad, The Gambia
- **Americas:** Belize, Bermuda, Curacao
- **Europe:** Albania, Estonia, Finland, Hungary, Iceland, Jersey, Norway, San Marino

Fewer cases this week than last week:

- **Asia:** Afghanistan, China, Indonesia, Iran, Jordan, Maldives, Pakistan, Qatar, Saudi Arabia, Singapore, South Korea, Sri Lanka, Tajikistan, Turkey, Yemen
- **Africa:** Comoros, Egypt, Eswatini, Ethiopia, Gabon, Ghana, Guinea, Mali, Mozambique, Niger, Sierra Leone, Somalia, South Sudan, Sudan, Tunisia, Zimbabwe
- **Americas:** Canada, Ecuador, Haiti, Peru, Suriname
- **Europe:** Belarus, Denmark, France, Greece, Italy, Lithuania, Republic of Moldova, Netherlands, North Macedonia, Poland, Russia, Spain, United Kingdom

Less than half as many cases as last week

- **Asia:** Georgia, Malaysia, Myanmar
- **Africa:** Botswana, Djibouti, Eritrea, Guinea-Bissau, Sao Tome and Principe, Zambia
- **Americas:** Bahamas, Barbados, Cayman Islands, Chile, Cuba, Nicaragua, Saint Vincent and the Grenadines, Trinidad and Tobago
- **Europe:** Andorra, Ireland, Latvia, Malta

Zero cases this week as well as last week:

- **Asia:** Brunei Darussalam, Laos, Timor-Leste
- **Africa:** Seychelles, Tanzania
- **Americas:** Anguilla, Aruba, Bonaire, Sint Eustatius and Saba, British Virgin Islands, Dominica, Falkland Islands (Malvinas), Greenland, Grenada, Saint Kitts and Nevis, Saint Lucia, Sint Maarten (Dutch part)
- **Europe:** Faroe Islands, Gibraltar, Guernsey, Holy See, Isle of Man, Liechtenstein
- **Oceania:** Fiji, French Polynesia, New Caledonia, Northern Mariana Islands

How has the Covid-19 trend evolved over the past weeks?

The picture remains almost unchanged.

